



Sorgfältig ins Dach eingefügte Solaranlage zur Warmwasseraufbereitung in Zürich
(Bild Stadt Zürich)

Panneaux solaires soigneusement intégrés à un toit pour le chauffage de l'eau, à Zurich
(photo Ville de Zurich)

Conservation des monuments et efficacité énergétique

Pour une culture du dialogue

Jan Capol, Ville de Zurich,
Service d'urbanisme,
responsable archéologie
et biens culturels

La conservation des monuments est montrée du doigt. On l'accuse d'adopter une pratique restrictive en matière d'autorisations d'installations solaires et d'isolations de façades.

Certes, les services des biens culturels ne donnent pas automatiquement leur accord et posent des conditions pour les installations solaires qui, à son avis, ne doivent en aucun cas porter atteinte à un bâtiment historique. Mais les services industriels de la plupart des villes et cantons fournissent désormais du courant solaire. Cette simple attitude d'analyse de l'impact d'un projet d'installation solaire ou d'isolation sur un bâtiment historique provoque des réactions de colère.

La qualité de vie des générations actuelles et futures est au centre de la politique de développement durable. La consommation d'énergie est devenue un paramètre essentiel de cette politique. Cependant la durabilité ne se résume pas au domaine énergétique. Le patrimoine architectural est aussi une ressource rare qui contribue à notre qualité de vie. Lui aussi doit être géré de manière durable. Il est la démonstration même d'une gestion durable et toute intervention sur les bâtiments phares qui le composent a valeur d'exemple.

Les Chambres fédérales viennent de réviser la LAT en lui ajoutant le nouvel article 18a autorisant les installations solaires soigneusement

intégrées aux toits et aux façades. Cet article sera difficile à appliquer dans tous les cantons car il est surtout adapté à la situation zurichoise. La conservation des monuments historiques doit donc prendre les devants et proposer des solutions visant à réduire la consommation énergétique des bâtiments historiques. Ce défi n'est pas facile à relever, mais il est intéressant car les bâtiments du patrimoine historiques, conçus à une époque où l'énergie était rare, se prêtent à une amélioration de l'efficacité énergétique: corps de bâtiments compacts, murs épais, constructions attenantes, façades extérieures réduites, volumes chauffés et non chauffés. Il ne sera peut-être pas possible d'atteindre la norme MINERGIE-P, mais l'expérience montre que les valeurs de consommation peuvent être réduites et que l'on peut atteindre un bilan de CO₂ neutre.

La conservation des monuments historiques doit développer une méthode d'approche des problèmes qui ne la confine pas dans une position attentiste. Elle doit donc coopérer avec la protection du patrimoine, les services spécialisés de l'énergie, les services industriels et les autorités responsables des autorisations de construire pour proposer des solutions et des critères applicables à la pose d'installations solaires et à la réalisation d'isolations de façades. La culture du dialogue est le grand défi à relever. Il sera également important de faire connaître ces critères.